

Chers adhérents, Bonjour.

Nous rencontrons aujourd'hui le grand poète : Marie Noël.

Vous trouverez en ci-dessous son « Dialogue » qui, je l'espère, vous séduira autant que moi.

Marie Noël 1883-1967

« Il n'y a pas en Poésie de réalité positive.

Il y a une vie profonde, une émotion intense transfiguratrice, qui dépendent fort peu de la circonstance extérieure qui les a provoquées. A l'heure de grâce un rien ou presque suffit parfois à donner la secousse créatrice et à mettre en branle le génie intime qui aussitôt du rien s'empare et à l'infini l'amplifie. Et si de surcroît ce poète est un artiste, il arrive que de multiples impressions s'y fondent pour lui en une seule. Tel statuaire a tiré son dieu de plusieurs modèles. C'est souvent léser gravement le charme d'un poème, voire le réduire à néant, que de vouloir trop le situer, le dater, le délimiter de tous côtés comme une pauvre pièce d'identité humaine.

La Poésie comme la Religion exige le mystère.

La place de l'Hostie est au tabernacle et non pas dans le buffet grand ouvert de la cuisine. Apprenez à lire les poètes. Ne les lisez pas en « journalistes ». Vous trouverez ailleurs qu'en eux assez de faits et de gestes plus romanesques et plus curieux

que les leurs. Ils n'ont, eux, à vous offrir que leur âme. Et la beauté sans nom ni lieu du « Verbe qui chante ».

Marie Noël. Préface du recueil « Les chants de la Merci. »

Ici, il s'agit d'une rêverie d'éveil, d'une solitude rêveuse. Le dialogue, qui en fait est un monologue, donne plus de légèreté à la scène. L'amour illimité de l'une (la rêveuse) répond à la vengeance suggérée par l'autre, « la réaliste ». La rêverie apporte ici le bien-être d'un amour sans bornes.

Le conditionnel employé « s'il revenait... » atteste d'une éventuelle situation suggérée par la réaliste, cependant fort possible, voire « ardemment désirée » par la jeune rêveuse.

Notez : le futur employé : « murmurerai-je » par cette dernière. Il n'y a plus de condition.

Et l'adverbe « enfin » qui, ainsi répété, sert à marquer le terme d'une longue absence.

Même quand la rêverie donne l'impression d'une fuite hors du temps, hors du réel, le rêveur sait que c'est lui qui s'absente, lui en chair et en os qui devient un fantôme. Autrement dit, la rêverie est une activité onirique cultivant l'espoir dans laquelle une lueur de conscience subsiste et qui l'aide à échapper au temps présent.

DIALOGUE extrait du recueil « Les chants de la merci. »

Sa compagne lui dit : -Je rêve de vengeance.

S'il revenait vers vous un jour, mourant de faim,

Vous passeriez sans voir devant son indigence.

- Je lui dirais : j'allais manger, mange mon pain.

- S'il revenait aveugle et pleurant l'infidèle,

Qui l'a laissé sans guide au milieu du chemin,

Vous lui diriez : Va-t-en ! Va t'abriter près d'elle.

- Je dirais : cherchons-la, viens, donne moi la main.

- S'il revenait lépreux, lui qui dans son bel âge

Se détourna de vous avec un air moqueur,

Ah ! comme vous ririez ! - Ne crois pas ton visage,

Dirais-je, pour te voir, mire-toi dans mon cœur.

Quel cœur lâche et servile est-ce donc que le vôtre !

Mais, si faute de mieux, son cœur usé demain

Retourne à votre amour quand il n'en a plus d'autre ?

- Enfin ! murmurerai-je entre se bras, enfin !